

persiste, je suis libre de tout engagement avec lui et je vous le livre.

— Merci ! dit-elle.

— Voulez-vous que je vous présente votre père ?

— Oh ! oui ! fit-elle en riant. J'oubliais que j'ai ici un père.

— Cascarillo ! appela le Fulminante.

Le vieux bandit se présenta.

— Capitaine, lui dit le chef de la Montagne, est-ce que vous ne trouvez pas cette jeune fille jolie ?

— Elle est charmante ; mais...

— Ne seriez-vous pas fier de la nommer votre fille et de la reconnaître comme telle ?

— Sans doute... mais...

— Enfin, Cascarillo, qu'est-ce que cela vous coûtait d'avoir un bon mouvement.

— S'il n'en coûte rien, dit Cascarillo d'un air défiant et si cette belle enfant ne réclame pas de dot, on pourrait s'entendre.

Le Fulminante et la comtesse se mirent à rire des craintes de Cascarillo.

— Vois donc, vieux coquin, comme tu es heureux ; ta fille est riche !

— Ah ! ah ! fit Cascarillo dont les yeux s'illuminèrent, voilà qui me plaît fort. C'est singulier combien un mot peut ouvrir l'entendement et faire revenir la mémoire ; il semble que je reconnais dans les traits de cette belle fille ceux d'une femme que j'ai adorée il y a vingt-cinq ans.

— Excellent Cascarillo ! dit le Fulminante. Comment se nommait cette personne ?

— C'était une transtévérine, une superbe Romaine : elle s'appelait Teverina de son nom de famille et Bianca de son prénom.

— Va pour Bianca et pour Teverina.

Et le Fulminante s'adressant à la comtesse, lui dit en riant :

— Vous vous souviendrez de ces noms-là, n'est-ce pas, petite !

— Oui, signor, dit la comtesse, en jouant des doigts avec sa jupe comme une fille du peuple embarrassée devant un personnage.

— Et comment appellera-t-on ta fille ? demanda le Fulminante.

— Je serais heureux de l'appeler Eleonora ! dit Cascarillo : j'aime ce nom-là.

— Soit ! dit la comtesse.

Puis à Cascarillo :

— Il s'agit de jouer notre rôle sérieusement ; vous me tutoierez.

— Naturellement ! dit le bandit.

— Moi, par respect pour votre grand nom et pour votre âge, je vous dirai vous.

— Très bien !

— Vous raconterez aux autres brigands que je suis venue ici par ordre de Fulminante qui, trouvant qu'une seule femme de chambre ne suffisait pas, ayant la Zinzinetta ici, vous a engagé à faire venir une de vos nombreuses filles, que vous m'avez choisie.

— Très bien ! c'est plaisir d'avoir des filles qui parlent d'une façon aussi délicate ! dit Cascarillo.

— Maintenant, papa, reprit la comtesse, présentez-moi à vos camarades. Si vous êtes un père consciencieux, je veux vous laisser bon souvenir de moi quand je partirai d'ici.

— Mille grâces, chère enfant !

Et offrant son bras à la comtesse, il la promena dans la grotte.

— Holà, Grimaldi, Ferugino, Pensiere, disait-il, venez un peu ici. " Celle-ci est ma fille ! — Salue ces sacripants, petite ; ce sont les camarades de ton père. — Vous savez, mes gaillards, que je casse la tête à qui manquera de respect à Eleonora. Elle n'a qu'une maîtresse, ici, la Zin-

zinetta dont elle devient chambrière. Tot, Vizenzini, je te charge d'aider Eleonora pour la grosse besogne.

On rencontra M. Lenoël revenant de la pêche. Cascarillo, chapeau à la main, l'arrêta :

— Permettez, Excellence, dit-il, que je vous présente ce bel échantillon d'un sexe enchanteur que vous adorez puisqu'il vous a conduit ici. Maintenant que notre chef vous a enlevé la Zinzinetta, je suis certain que vous allez avoir des yeux pour cette enfant-là ; c'est morceau de prince.

" Salue, petite.

La comtesse fit la révérence.

— Je vous dirai que c'est ma fille ! dit Cascarillo. Si vous alliez lui faire la cour je me fâcherais, à moins, bien entendu, que vous ne la dotiez, auquel cas mon devoir de père serait de fermer les yeux.

— Comme je ne pourrai même pas payer ma rançon, dit M. Lenoël, je ne me permettrai pas de fantaisies aussi coûteuses.

Et il salua.

— Il est furieux ! dit Cascarillo en riant.

— Il ne m'a pas reconnue, fit la comtesse.

— Vous le connaissez donc.

— Oui... dit-elle. L'autre non plus ne me reconnaîtra pas.

— Quel autre ?

— Le jeune homme qui doit venir.

— Je suis curieux de le voir celui-là. On en dit le plus grand bien. C'est un colosse !

— Vous savez qu'il faudra fermer les yeux pour celui-là ! dit la comtesse en souriant.

— Ah ! vous... je veux dire : tu en tiens pour lui, chère petite.

— Oui ! dit-elle.

— La grotte va donc se transformer en nid d'amour, fit Cascarillo. Tant mieux, j'aime cela. Je ne suis pas un vieux grognard, moi ; j'aime la jeunesse, le bruit, les chansons.

En ce moment, un messager arrivait.

— Le Fulminante est-ici ? demanda-t-il à Cascarillo.

— Que viens-tu lui annoncer ? questionna le vieux capitaine.

— L'arrivée du jeune Français, prisonnier de Galli.

— Par les cornes de Satan, ce Galli a de la chance ! s'écria Cascarillo. Il arrêta l'oncle, puis le neveu ! Quelles parts de rançon, il aura !...

— S'ils payent ! dit la comtesse.

— Ah ! fit Cascarillo, il y a anguille sous roche, du mystère, de l'intrigue, bravo, bravissimo !... Je te quitte, petite. Il faut que j'instruise le capitaine de ce qui se passe.

Le Fulminante, prévenu de l'arrivée d'Armand, renvoya la Zinzinetta et il ordonna que le prisonnier lui fût amené dans son cabinet ; une demi-heure après, Armand entra accompagné de Galli et de Cascarillo.

— Laissez-moi ! dit le Fulminante à ces derniers qui se retirèrent.

XVII

ENTREVUE

Armand, en entrant dans le cabinet du chef, fut frappé du luxe que nous avons décrit.

Il promena, avec son flegme habituel, son regard autour de lui, admirant le bon goût qui avait présidé à l'arrangement de toutes choses ; il se tourna ensuite vers le Fulminante et lui dit :

— Je vous souhaite le bonsoir, monsieur ; je vous demande pardon de vous déranger et je me permets de vous complimenter sincèrement sur la façon artistique dont vous avez meublé cette chambre, c'est ravissant :

— Mille grâces, monsieur, répondit le Fulminante.